

[Texte]

If I may take up the last paragraph of your letter dealing with section 7 of the Order, I am drawn to your statement that there is a duty on the Minister to issue the licence or certificate when all the requirements and conditions for issuance have been met "to the satisfaction of the Minister". Would you consider that a duty so expressed would preclude review, or enforcement of the duty itself, unless it could be shown that the Minister had chosen to be unsatisfied for some collateral or improper purpose, or in such circumstances that no reasonable Minister could have failed to have been satisfied? Speaking for myself, I have always been worried about the availability of remedy or review under tests dependent on someone's satisfaction in cases falling short of improper or collateral purpose.

Even if some review or enforcement procedure is open to an applicant, would it not be better if the Order were to make the duty clear, not only to the applicant, but to the civil servants who administer the Order on behalf of or in the Minister's name, thus, perhaps, reducing the need to resort to litigation?

I bring a suspicious mind but not over much experience to these administrative law matters and my understanding is weakened by the apparently incoherent state of the authorities on section 28 of the Federal Court Act, and the doubts as to when mandamus will lie. Accordingly, I shall be most appreciative of any help you can give in elaborating on the last sentence of your letter in such a way as will allay the Committee's oft expressed fears about the use of the word "may" in powers to grant licences when the criteria for grant are spelled out in subordinate legislation.

With kind regards,
Yours sincerely,

G. C. Eglington

Legal Services Group,
4th Floor, Tower 'A',
Place de Ville, Ottawa, Ontario
K1A 0N5.

June 27, 1977

Mr. G. C. Eglington, Counsel,
The Senate,
Standing Joint Committee on
Regulations and Other Statutory
Instruments,
Room 314, Victoria Building,
140 Wellington Street, Ottawa, Ontario
K1A 0A4.

Re: SOR/73-474, Rotocraft Air Transport Operations Order

[Traduction]

Si je puis me permettre de reprendre le dernier paragraphe de votre lettre, qui traite de l'article 7 de l'Ordonnance, je constate que selon vous, le ministre est dans l'obligation de délivrer le permis ou certificat, *lorsqu'il estime* que toutes les conditions requises à cet égard ont été remplies. Pensez-vous qu'une obligation exprimée en ces termes empêcherait la révision ou l'application à moins que l'on puisse prouver que le ministre a jugé les conditions non remplies, pour des motifs secondaires ou indus, ou que, dans les circonstances, aucun ministre n'aurait raisonnablement pu soutenir qu'elles n'étaient pas remplies? Pour ma part, j'ai toujours douté des recours ou des révisions qui se rapportent à des évaluations fondées sur la satisfaction éprouvée, sauf dans les cas de fins illicites ou non-pertinentes.

Même si un candidat pouvait demander une révision ou une vérification pour faire valoir ses droits, ne vaudrait-il pas mieux que l'Ordonnance stipule clairement cette obligation, non seulement pour le candidat, mais aussi pour les fonctionnaires qui administrent l'Ordonnance pour le ministre, ou en son nom, limitant peut-être, ainsi la nécessité des contestations?

J'ai beaucoup de réserves, et peu d'expérience pour ces questions de droit administratif, et la confusion qui semble régner à propos de l'article 28 de la Loi sur la Cour fédérale, de même que les doutes quant à l'application du mandamus ne font qu'ajouter à mon incompréhension. En conséquence, je vous serais très reconnaissant de bien vouloir revenir sur la dernière phrase de votre lettre, de sorte que le Comité n'ait pas à se préoccuper de l'emploi du terme «peut», dans les pouvoirs de délivrer des certificats, lorsque les critères à cet égard sont énoncés dans une mesure législative subordonnée.

Je vous en remercie d'avance et vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

G. C. Eglington

Groupe du contentieux
4^{ème} étage, Tour «A»
Place de Ville, Ottawa (Ontario)
K1A 0N5

Le 27 juin 1977.

Monsieur G. C. Eglington, Expert-conseil,
Le Sénat,
Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires,
Pièce 314, Édifice Victoria,
140 rue Wellington, Ottawa (Ontario)
K1A 0A4.
140 rue Wellington,

Objet: DORS/73-474, Ordonnance sur l'utilisation de giravions pour le transport aérien